Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 5 (1990)

Heft: 4: Gazette

Rubrik: Formation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FORMATION

Deux congrès – quatre comptes rendus

Le projet 'Formation continue du PNR 16' a offert un certain nombre de bourses pour la participation à deux grands congrès: la '9ème Réunion Triennale du Comité de Conservation de l'ICOM' (Conseil international des musées) qui s'est tenue du 26 au 31 août 1990 à Dresde et le '13th International Congress of the IIC' (International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works, London) qui a eu lieu du 3 au 7 septembre 1990 à Bruxelles. Nous avons sélectionné quatre comptes rendus de personnes ayant ainsi eu l'occasion de participer à ces congrès et nous vous les présentons dans ce bulletin.

Vo

ICOM–Kongress, Dresden, 27. – 31. August 1990

Le congrès était organisé en sessions plénières le matin, et en groupes de travail l'après–midi. Les présentations dans les sessions plénières avaient des sujets variés, mais d'intérêt général, tandis que dans les groupes de travail n'étaient réunis que les spécialistes. J'ai participé à un certain nombre de groupes de travail, touchant des domaines représentatifs de ma pratique courrante.

Dans le groupe de travail sur les icones, le nombre de participants très restreint, a permis un très bon contacte, sauf avec le coordinateur, Ivan Gorine, qui ne parle que le russe. La présentation de Zuzana Skalova traitait des problèmes de conservation et restauration des icones coptes en Egypte, de leur étude, classement historique et des influences stylistiques. – Dans le groupe de travail examen scientifique, Ella Hendriks a présenté une très intéressante étude sur la technique picturale de Frans Hals, ses supports, couches de préparation et superposition de couleurs. Cette étude a été entreprise à l'occasion de la grande exposition Frans Hals de Londres et n'était pas publiée dans les préprints. – Il n'y avait rien de nouveau dans le groupe de travail sur la restauration structurale des tableaux sur toile, tandis que dans le groupe de travail sur la peinture contemporaine, Matthijs de Keijzer a fait une étude très complète sur les pigments modernes employés dans l'industrie de la couleur et leur identification microchimique. – Dans le groupe de travail sur les supports rigides, Carmen Chizzola a mis au point un petit appareil en plexiglass pour recoller les fentes d'une miniature sur ivoire. Sa démonstration était très simple et tout à fait convaincante.

Pour terminer, Jorgen Wadum a étudié les marques de fabricants de panneau du XVIIe flamand, et spécialement ceux à la craie, invisibles à l'oeil nu, visibles que sous rayons UV. Il aimerait faire une étude systématique de ces marques et solicite la collaboration de ses collègues. – Le congrès était intéressant, surtout par le nombre de contactes qu'il a été possible de faire dans les groupes de travail plus réduits.

Cecilie Gagnebin

Am Sonntag abend fand im Dresdener Rathaus der offizielle Begrüssungsempfang durch den Oberbürgermeister der Stadt Dresden, Dr. Herbert Wagner, statt.

Unter dem Vorsitz von Frau Janet Bridgland wurde am Montag morgen der Kongress eröffnet. An der anschliessenden Generalversammlung wurden die 650 Teilnehmer aus 39 Ländern begrüsst und mit den Neuerungen des Konferenz–Ablaufes, wie zum Beispiel der Einführung von morgendlichen Plenarsitzungen, bekannt gemacht. An diesen Sitzungen sollten einige der insgesamt 26 Arbeitsgruppen ihre Aktivitäten vorstellen. Diese Neuerung sollte zudem den interdisziplinären Brückenschlag zwischen den einzelnen Arbeitsgruppen erleichtern.

Seit dem letzten Kongress in Sydney hatte der Vorstand während der vergangenen drei Jahre neue Statuten ausgearbeitet. Diese sahen die Einführung von 'Moderatoren' vor, welche die grosse Anzahl von Artikeln, die in den 'Preprints' zur Konferenz publiziert werden, im voraus zu selektionieren hätten. Damit sollte das Volumen dieser Publikation sowie deren Kosten verringert und die Qualität gesteigert werden. Nach der Annahme der neuen Satzung durch eine Abstimmung, bei der nur ein Teil der Mitglieder anwesend war, entstand eine heftige Diskussion über die Einführung von 'Moderatoren' und deren Kompetenzbereich sowie über die Koordinatoren der verschiedenen Arbeitsgruppen.

Die Einführung der Plenarsitzungen an den folgenden Tagen gab mir die Möglichkeit, Vorträge aus verschiedenen Arbeitsgruppen zu hören. Unter den zahlreichen Vorträgen möchte ich besonders zwei Beispiele hervorheben: Den Vortrag von Stefan Michalski über Beleuchtungsrichtlinien, worin er die starre Anwendung von 50/150 Lux während Ausstellungen überarbeitet und diese mit ihrer effektiven Anwendbarkeit vergleicht. Der Beitrag von Volker Schaible 'Wenn Bilder atmen' beeindruckte durch die Präsentation in Form eines Kurzfilms, in welchem klimatische Missstände aufgezeigt werden. Im Zeitraffer sind Bewegungen von Malschichten bei Gemälden und ihre Schädigung durch Klimaschwankungen festgehalten.

Am Nachmittag waren die separaten Sitzungen der 'Working Groups'. Ich besuchte die Beiträge der Arbeitsgruppen Theorie und Geschichte, Metall, Glas und Keramik sowie Stein. In Vorträgen von je 25 Minuten Dauer und anschliessender Diskussion stellten einzelne Teilnehmer ihre wissenschaftlichen Forschungen oder Arbeitspraktiken anhand von Fallbeispielen vor. Zu meinem Bedauern war die Zeit, die den Diskussionen beigemessen wurde, zu kurz. Zudem war ein Teil der Vorträge der sowjetischen Teilnehmer abgesagt worden, da diese vermutlich wegen Devisen-Problemen nicht erscheinen konnten. Dies war bedauerlich, da Dresden als Treffpunkt ausgewählt worden war, um auch Mitgliedern aus Ostblockländern eine Teilnahme zu ermöglichen.

Die Qualität der Vorträge war unterschiedlich. Die Arbeitsweise der Restauratoren in der DDR, soweit ich sie anhand der Vorträge und einer parallel laufenden Ausstellung über Restaurierung beurteilen konnte, weist unterschiedliche ethische Standpunkte in der Konservierung und Restaurierung auf. Diese Feststellung wurde bei einem Besuch der Metall- und Keramikwerkstätten bestätigt, welcher abends angeboten wurde. In diesen Werkstätten fiel mir ein Mangel an apparativer Einrichtung und Materialien auf. Dies erschwert sicherlich die konservatorische, wie auch die restauratorische Tätigkeit erheblich. Zum andern ist die Infrastruktur vom sicherheitstechnischen Standpunkt her betrachtet mangelhaft.

Für die Teilnehmer wurde an zwei Abenden eine Vorstellung der Semper-Oper, und eine Bootsfahrt nach Schloss Pillnitz organisiert. Am Freitag nachmittag war Gelegenheit zum Besuch des Domes und des Schlosses im nahegelegenen Meissen.

Der Besuch dieses Kongresses war für mich ein Erfolg, da ich die Möglichkeit hatte, die Arbeiten anderer Teilnehmer kennenzulernen und weitreichende berufliche Kontakte zu knüpfen.

In 2 Bänden und auf 840 Seiten liegen die Tagungsunterlagen gedruckt vor und können im Buchhandel ISBN 0-89236-185-9 oder direkt über International Council of Museums, 1 rue Miollis, F - 75732 Paris Cedex 15 bezogen werden.

Robert Faltermeier

IIC-Kongress, Brüssel, 3. - 7. September 1990

Le thème général de congrès:'Cleaning, Retouching and Coating' était de la plus haute importance pour les restaurateurs praticiens. Les échanges d'idées entre les scientifiques chercheurs et les restaurateurs praticiens étaient passionnants.

FORMATION

Les cas des nettoyages des peintures traitaient aussi bien des problèmes des Dürer, du Musée National de Munich, définitivement endommagés par l'acide sulfurique qu'un vandale a lancé, que des problèmes que pose le nettoyage de peintures de Rothko ou d'impressionnistes allemands comme Kirchner. Le nettoyage du retable de Rubens à Anvers a été présenté par Mme N. Goetghebeur de l'IRPA et celui des sculptures polychromes a été traité par Mme M. Serk-Dewaide, également de l'IRPA.

Le problème de la retouche a été traité tant du point de vue esthétique - différence entre la 'selezione cromatica' des Florentins, la retouche plus poussée des Anglais et des Américains et les lacunes laissées telles qu'elles par les Belges sur les retables flamands - que du point de vue technique. Les Florentins parlaient d'aquarelle pour les peintures murales et pour les peintures sur bois. Les retouches sur les toiles sont exécutées aussi bien avec des techniques anciennes: détrempe à l'oeuf, pigments dans des résines naturelles, aquarelle, qu'avec des techniques modernes: résines synthétiques, l'accent étant toujours mis sur la réversibilité des médiums pour la future élimination des retouches. L'importance des solvants pour éliminer les retouches a, aussi, été prise en considération, l'alcool étant, par exemple, moins nocif pour la santé du restaurateur que le toluol.

La question des vernis a été largement débatue. Beaucoup d'écoles sont restées - ou reviennent - aux vernis de résines naturelles: Dammar et mastic. Le point faible étant, bien sûr, le jaunissement de ces résines. M. R. de la Rie, de la National Gallery of Art de Washington, fait depuis plusieures années des recherches très intéressantes sur des filtres à U. V. qui peuvent être mélangés aux résines naturelles. Les vernis ont, donc, la beauté des résines Dammar ou mastic et une relative stabilité au jaunissement, ce qui réhabilite leur utilisation dans des grands musées comme la National Gallery de Washington ou le Metropolitan Museum of Art de New York. Les Belges n'ont jamais cessé d'employer ces vernis traditionnels mais en les protégeant par l'application superficielle de résine synthétique qui doit filtrer les U. V. - Les produits synthétiques sont, maintenant, mieux connus et la gamme de ceux qui sont 'fiables' se restreint un peu.

Le nombre de différentes approches de la restauration reste très grand. Il n'y a pas de méthode miracle, c'est au restaurateur d'adapter la meilleure méthode au tableau qu'il traite. C'est pourquoi l'information et la formation que représente un congrès de 850 participants est donc un enrichissement considérable.

FORMATION

Last, but not least, les visites d'ateliers de l'IRPA et les dialogues avec les restaurateurs ont été très fructueuses. Les discussions sur des exemples concrets ont été extrêmement utiles et intéressantes de mêmes que les visites d'oeuvres restaurées comme l'Agneau Mystique de van Eyck à Gand, ou le retable de Rubens à Anvers.

Et pour couronner le tout, les réceptions organisées par l'IIC dans les Musées nous ont permis de faire des connaissances du monde entier, d'échanger des idées et de voir des merveilles qui, elles aussi, font partie de notre formation.

Anne-Françoise Pelot

Als Einführung in die Tagung hielt Robert Feller einen Vortrag über die Schwierigkeiten des Umgangs bzw. der Auswahl von Kunstharzen im Feld der Restaurierung. In diesem Zusammenhang versteht er den Restaurator auch als Vermittler zwischen Kunsthistoriker und Naturwissenschaftler. Der Montagnachmittag war verschiedenen Vorträgen über die Reinigungsproblematik anhand einzelner Fallbeispiele gewidmet. Interessant war dabei der Vergleich zur Reinigungskontroverse der 50er und 60er Jahre und bei einem einzelnen Objekt, die Ausführung der Voruntersuchung mit Hilfe der Methode von Richard Wolbers. Die letzten zwei Vorträge des Nachmittags befassten sich mit der Restaurierung ägyptischer Kunstgegenstände.

Der zweite Tag begann mit Arbeiten zur Problematik der Restaurierung von Objekten aus Stein und Terrakotta. Die nächsten Vorträge befassten sich zum einen mit barocker Vergoldungstechnik und ihrer Konservierung, zum andern mit einer Übersicht über reliefierte Dekorationen zwischen dem 13. und 16. Jh. Die letzten beiden Vorträge beschrieben Probleme der 'in situ'-Behandlung kirchlicher Objekte, wie Altäre und Lettner. Am Dienstagnachmittag waren Exkursionen vorgesehen. Der Ausflug nach Antwerpen umfasste den Besuch des 'Museums foor Schone Kunsten' und der Kathedrale mit einer gerade in Restaurierung befindlichen Altartafel von Peter Paul Rubens.

Am Mittwoch war ein interessanter Vortrag über die Restaurierung von Globen zu hören. Als Schlussfirnis verwendet die Autorin Ketonharz N in Verbindung mit 4 % Bienenwachs; für mich immer noch eine fragwürdige Methode, auch wenn aufgrund von Untersuchungen mit Zusatz von Bienenwachs die Wiederlöslichkeit anscheinend verbessert werden kann. Es folgte ein Plädoyer für weiterentwickelte Trattegiotechniken in der italienischen Restaurierungspraxis, der chromatischen Abstraktion und Selektion. Danach wurde ein historischer Überblick zum Thema 'Firnis oder nicht' auf Temperagemälden der frühen italienischen Kunst gegeben, gefolgt von einem Vortrag über Reinigung und Firnis vor 1700. Am Schluss dieser 'Session' bot Percival Prescott ein 'Feuerwerk' zum Problem der Ethik der Restaurierung.

Der Mittwochnachmittag begann mit einem Vortrag über englische Kunsthandbücher des 19. Jh., gefolgt von einer Studie von regenerierten Gemäldeoberflächen (Pettenkofer-Prozess). Den Abschluss machten drei Vorträge über naturwissenschaftliche Untersuchungen des Verhaltens von Ölfilmen nach einer Behandlung mit Lösungsmitteln. Als Quintessenz ging hierbei die allgemein erhöhte Sprödigkeit des Ölfilms nach einer erfolgten Behandlung hervor.

Der Donnerstagmorgen war mehrheitlich den von Richard Wolbers propagierten Reinigungssystemen gewidmet, wobei hier vor allem das Problem von Rückständen solcher Systeme auf behandelten Oberflächen zur Sprache kam. Die zwei letzten Vorträge befassten sich mit Fettsäure-Ausblühungen von Gemälden des 20. Jh. und am Nachmittag waren Museumsbesuche angesagt.

Der Freitag war einerseits reserviert für Kunstharze als Firnis und Retuschiermedium, begleitet von einer Ausführung über Ei-Tempera als Retuschiermittel und UV-Filterstoffen in Dammarfirnissen, anderseits dem Säureattentat auf Gemälde von Dürer in München. In der anschliessenden Diskussion kamen Bedenken auf über die Amsterdamer 'Politik', dass Aufseher bei einem Säureattentat ohne Rücksprache mit den Restauratoren sofort mit Wasser 'löschen' sollen.

Für mich war es eine wichtige Erfahrung, an einer Tagung teilnehmen zu können, welche sich auf einem durchwegs hohen Niveau hielt, und die mir die Möglichkeit gab, internationale Tendenzen in der Restaurierung mitzubekommen und persönliche Kontakte zu knüpfen.

Ein Wermutstropfen war allerdings die Verteilung der 'Preprints' erst am Tagungsbeginn. Dadurch war das Vorbereiten auf die Vorträge und allfällige Diskussionen leider verunmöglicht. Auch hätten sich die Referenten im Wissen, dass sich die Teilnehmer hätten vorbereiten können, in ihrem Thema wohl freier bewegt.

Manuel Hebeisen